

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr

•Grenoble

Place des Beaux-Arts, CS 40074, 26 903 •Valence cedex 9; Tél. +33 (0)4 75 79 24 00, Fax +33 (0)4 75 79 24 40, M^{él.} valence@esad-gv.fr

D^{te} Année 2016-2017

Obj. Atelier de Recherche et de Création

Réf. Réseau Cinéma en écoles supérieures d'art

En collaboration avec les écoles supérieures d'art d'Aix-en-Provence, Angers, Bourges, Marseille et Toulon.

Type : optionnel

Nombre d'heures : 40 h

Nombre de crédits : 2

Enseignantes : Lotte Arndt, Florence Lazar et Yaël Perlman.

Langue d'enseignement : français.

Étudiants concernés et inscriptions : 5 étudiants en 3^e et 4^e année art, sur la base d'une lettre de motivation.

Les workshops avec Ana Vaz et Pauline M'barek font écho aux interrogations de cet ARC. Y participer est fortement recommandé aux étudiants inscrits à l'ARC.

Dates : selon planning, environ 1 mercredi après-midi par mois.

Sorties dans le cadre de l'ARC

3-4 novembre 2016

Visite commentée par un conférencier du Musée de l'Homme, Paris, suivie d'une conférence de Lotte Arndt à la Villa Vassilievff. Visite du Musée du Quai Branly, Paris.

22-24 mars 2017

Réunion plénière avec intervenant.e.s aux Laboratoires d'Aubervilliers, Paris.

•Valence

Texte de présentation

L'idée du réseau répond au fait que le cinéma est enseigné dans beaucoup d'écoles d'art, mais que les enseignant.e.s concerné.e.s se trouvent souvent relativement isolé.e.s chacun.e dans leur école. Le réseau cherche donc à rapprocher les enseignements de l'image en mouvement dans plusieurs écoles, en prenant comme base les affinités existantes entre les démarches afin de mutualiser les ressources et d'encourager les interrogations partagées. Le réseau favorisera la circulation transdisciplinaire qui va au-delà des catégorisations souvent désuètes (fiction, documentaire, cinéma, film/vidéo d'art...). Le cinéma ne cesse de se renouveler et de se nourrir de ce qu'il n'est pas. Le réseau souhaite pouvoir penser le cinéma d'aujourd'hui et en être aussi, pour une part, la fabrique.

Dans cette perspective critique et tournée vers des productions nouvelles, les participant.e.s au réseau cinéma réfléchissent à la place prise par le cinéma ces dernières années au sein des écoles d'art. Il s'agit d'explorer le cinéma non comme un médium, mais comme un mode de pensée, une écriture, un régime de production et d'agencement des images. Il est envisagé comme un moteur de décloisonnement des disciplines, comme un mode du faux raccord entre les différents domaines convoqués. Par « Faux raccord » (Judith Abensour, Thomas Bauer) est entendu de tenir ces domaines ensemble sans tenter, pour autant, d'unifier toutes les formes que peut prendre le cinéma : le cinéma comme théâtre d'ombres et de fantômes, le cinéma comme dispositif technique et outil idéologique, le cinéma comme utopie, le cinéma comme écriture ou comme concept philosophique.

Concertant les recherches sur les deux ans à venir (2016-2018), nous allons porter notre attention sur les collections d'ethnologie et des musées d'histoire naturelle des différentes villes où sont ancrées les équipes du réseau cinéma. Nous envisageons d'associer une démarche cinématographique à un travail d'analyse et d'enquête à propos de ces objets.

Les musées d'ethnologie et d'histoire naturelle font partie des pierres angulaires pour la construction d'une modernité occidentale, dont les implications eurocentrées, génrées et racialisées ont amplement été discutés et critiquées ces dernières décennies. Il s'agit de comprendre l'ampleur de ces histoires dont les effets continuent à agir dans les sociétés contemporaines, et de réfléchir à des procédés

•Valence

cinématographiques permettant de défaire, d'outrepasser, de contourner les conséquences pernicieuses de leur permanence incontestée dans les collections. Par ailleurs, constatant que la production des images a intégralement participé à la conquête coloniale, l'exploitation des territoires colonisés et la construction d'une altérité (conçue comme raciale ou culturelle) indépassable, il nous semble essentiel de nous interroger sur la décolonisation du regard et de la caméra. Si pendant des décennies, objets, photos, films et enregistrements sonores servait à renvoyer vers « une communauté » qu'ils étaient censés représenter, peut-on « libérer » ces artefacts de ce carcan épistémologique pour qu'ils puissent commencer à agir autrement ? Par quelles stratégies filmiques les effets de pouvoir de la prise visuelle peuvent être mis hors-jeu, peuvent devenir eux-mêmes sujet d'analyse ? Quelle est la place de la caméra dans ce dispositif visant la décolonisation de l'image ?

En collaboration avec des artistes et théoricien.ne.s invité.e.s, nous allons confronter l'histoire du cinéma ethnographique et l'histoire de la muséographie. Ce travail passera par le visionnage de films d'artistes contemporains qui, informé.e.s de la critique muséographique institutionnelle, repensent les conditions même de possibilités d'un cinéma décolonial et post-ethnographique aujourd'hui. Pour cela nous allons nous inspirer de films contemporains qui emploient de nouvelles écritures documentaires sans être directement inscrits dans le corpus des films classiquement dits d'anthropologie, pour en analyser les outils d'investigation, d'exploration et d'interprétation du réel (de Trinh T. Minh Ha à Mathieu K. Abonnenc, d'Alain Resnais et Chris Marker à Ana Vaz).

Projets réalisés en 2015-2016

Le réseau a commencé à se mettre en place lors de deux événements :

— les rencontres Ghost Dance aux Laboratoires d'Aubervilliers, janvier 2015

Un premier temps de rencontre entre différentes équipes (9 écoles) pour repenser les formes du colloque par le cinéma. Événement accompagné de projections, performances, et d'une table ronde avec Mathias Kusnierz, Marion Lary et Sophie Wahnich de la revue *Vacarme*.

<http://www.leslaboratoires.org/projet/ghost-dance/ghost-dance-0>

•Valence

— séminaire « Qu'est-ce qu'un espace blanc ? Figures de l'absent » à La Compagnie, n à Marseille, en mars 2016

Le séminaire était organisé par le Réseau Cinéma en partenariat avec le FID Marseille autour de l'exposition *Made in Algeria – Généalogie d'un territoire* (MuCEM). Le séminaire rassemblait 5 écoles (Angers, •Grenoble •Valence, Bourges, Aix et Toulon), 24 étudiant.e.s avec les enseignant.e.s Judith Abensour, Lotte Arndt, Thomas Bauer, Florence Lazar, Serge Le Squer, Paul-Emmanuel Odin, Yaël Perlman et Alejandra Riera et cinq invité.e.s, HabibaDjahnine, Hassen Ferhani, ZahiaRahmani, Jean-Pierre Rehm, Todd Shepard.

<http://www.la-compagnie.org/Workshop-Cinema-Qu-est-ce-qu-un>

Projet de recherche pour 2016-2018 (en partenariat avec les Laboratoires d'Aubervilliers)

Nous allons donc porter notre attention sur les collections d'ethnologie et des musées d'histoire naturelle des différentes villes où sont ancrées les équipes du Réseau Cinéma. Nous prévoyons d'associer une démarche cinématographique à un travail d'analyse et d'enquête à propos de ces objets.

Concrètement, il s'agira de se documenter sur l'histoire de ces collections ethnologiques, sur la manière dont elles ont été constituées en lien avec l'histoire coloniale, sur leur héritage contemporaine, et la nécessité d'un tournant autoréflexif dans les musées détenteurs des artefacts non-occidentaux et/ou appropriés dans des contextes de domination et de violence.

Nous analyserons la muséographie contemporaine ou désuète et nous serons attentifs aux pièces non exposées (dans les réserves), aux conditions de stockage et d'archivage des objets non montrés.

Nous voudrions proposer, par le cinéma (enjeux de points de vue, de contrechamp, de montage), des contre-scénarios d'archivage ou de monstration. Nous aimerions interroger le potentiel d'historicité non nécessairement consensuel de ces pièces et tenter leur mise en relation avec les mutations géopolitiques actuelles des relations nord-sud. Il s'agira de réveiller le potentiel critique et narratif de ces objets en les confrontant à différents points de vue souvent mises à la marge dans les musées en France.

•Valence

Quelles perspectives sur les objets sont favorisées par les scénographies ? Quelles problématiques engendrent des approches contextuelles ou esthétisantes ? Comment penser la décolonisation du regard ? Que veut-il dire que d'abandonner l'autorité occidentale incontestée sur les artefacts et, sujet épineux et crucial, quelles perspectives pour les restitutions des restes humains et animaux empaillés ? Pour ce travail nous allons collaborer avec les Laboratoires d'Aubervilliers, lieu expérimental, interdisciplinaire se donnant pour mission de renouveler les formes de la recherche artistique, ses modalités de transmission et de partage. C'est dans ce lieu également que nous nous retrouverons pour travailler et que nous préparerons l'événement de restitution intermédiaire (2017) avec des invité.e.s extérieurs.

Contenus et déroulé de l'ARC

Projections, visites de musée, lectures, discussion, tournages, repérages.

Objectif sur les deux ans

- étude de l'histoire du cinéma ethnographique, de sa critique et de ses relectures ;
- réflexions autour des musées d'ethnographie et d'histoire naturelle comme éléments cruciaux pour la construction de la modernité européenne par la définition d'une altérité (nature, cultures lointaines) ;
- comprendre les conceptions du temps et de l'espace dans ces musées ;
- réflexions sur la production d'images dans ces espaces — si la caméra a intégralement fait partie de l'entreprise coloniale, que la conquête et le contrôle des territoires colonisés se sont passés aussi par l'image, que veut dire de « décoloniser le regard » ?
- le statut des objets dans les collections : en quelle mesure les approches latouriniennes ou des nouveaux matérialismes permettent de concevoir autrement le pouvoir d'agir des objets exposés ? Quels effets cette conception changée pourrait produire sur le cinéma ?
- rencontrer des artistes et théoricien.ne.s qui travaillent ces questions.

•Valence

Production envisagée

- production d'un film/scénario en collaboration avec les autres participant.e.s (film qui réunit des éléments locaux dans chaque site, et des parties tournées ensemble, une semaine de tournage commune en 2017/2018) ;
- transmission des conférences et workshops en résonance avec le sujet du Réseau Cinéma par plateforme numérique aux autres écoles pour permettre un échange et une mutualisation des ressources.

Modalités et critères de l'évaluation

Capacité à formuler et articuler des recherches et des réalisations en relation avec les demandes. Présence et participation aux rendez-vous.